

PROJET DE RECHERCHE ET DE MISSION DOCTORALE– SOUND 2025

Porté par Karine Abiven (UFR Langue française / STIH)

L'Analogie animale comme pensée de la sexualité en français (fin 16^e - 17^e siècle)

Projet de Recherche (« Sociétés en mutation » / Axe 1 : inégalités)

Le rapport de l'homme à l'animal est aujourd'hui utilisé pour penser les inégalités de genre (dans des essais qui croisent antispécisme et dénonciation des inégalités, mais aussi dans des productions grand public¹). Intégrée en ce cas à une critique du capitalisme contemporain, cette association de deux paradigmes critiques n'est pourtant pas sans précédent, et mérite d'être pensée dans son épaisseur historique. La première modernité (ici restreinte au 16^e siècle finissant et au 17^e siècle) donne l'exemple d'une culture où l'animal faisait davantage partie du quotidien des humains et s'avère omniprésent dans le discours pour penser la condition humaine et en particulier les rapports sociaux. L'écocritique apparaît d'ailleurs comme un domaine émergent dans l'étude des textes de cette période². Parallèlement, la critique des inégalités de genre a récemment été rattachée à la première modernité, en particulier à l'émergence de la culture galante au début du 17^e siècle³. Mais ce paradigme, essentiellement lié à la culture de l'urbanité et de la civilité (soit une culture de ville) laisse de côté une pensée de la bestialité qui n'en reste pas moins vivante à l'époque, dans et hors littérature. Interroger des textes non strictement littéraires ainsi que la langue commune permet ainsi de poser autrement les questions des rapports interhumains (et en particulier homme-femme) à l'aune du lien humain-animal⁴. Ce travail sur les représentations animales est émergent dans les travaux de zoopoétique, mais plus souvent consacrés à la littérature contemporaine ou au discours actuel⁵, et sans accent spécifique sur la dimension érotique de l'animalité. Pour l'époque moderne, c'est plutôt l'histoire des idées et la philosophie qui réfléchissent à l'éthique animale⁶, et qui pensent la manière dont les métaphores animales sous-tendent l'histoire de la morale occidentale, alors rapprochée d'un domptage de « l'animal intériorisé »⁷. Aborder ces questions du point de vue des sciences du langage et des textes permettrait d'assoir cette anthropologie historique de l'animalité de l'humain sur une connaissance étendue du lexique et des images, hors des textes classiquement convoqués (Descartes, Spinoza, les moralistes). L'attention à la langue commune et à des corpus du 17^e siècle parfois méconnus pourrait offrir un contrepoint aux études qui, avec Descola, datent de cette même époque l'émergence de l'« ontologie naturaliste », séparant nature et culture⁸.

Pour ce faire, certains traits de la langue (française) seront vus comme les traces d'une pensée analogique entre l'homme et l'animal, entre la fin de la Renaissance et avant Rousseau⁹. Celle-ci, forte d'une tradition pluriséculaire (via l'aristotélisme puis l'augustinisme en philosophie, via les bestiaires en littérature), se diffracte certes différemment après la critique renaissante des savoirs scolastiques, mais ne disparaît pas pour autant. Aux 16^e-17^e siècles, l'animal sert en littérature comme outil de critique sociale, dans les fables et contes animaliers, qui peuvent être réanalysés

¹ Kaoutar Harchi, *Ainsi l'animal et nous*, Arles, Actes Sud, 2024 ; Ovidie, *Assise, debout, couchée !*, Lattès, 2024 ; Solann, chanson « Rome » (« Mais c'est une chienne qui a élevé Rome »), *Si on sombre ce sera beau*, 2025.

² « Approches écologiques du XVII^e siècle », Aude Volpilhac (dir.), *Dix-septième siècle*, n° 301/4. <https://doi-org.accesdistant.sorbonne-universite.fr/10.3917/dss.234.0611>.

³ Jennifer Tamas, *Au Non des femmes*, Seuil, 2023.

⁴ André-Georges Haudricourt, « Domestication des animaux, culture des plantes et traitement d'autrui », *L'Homme*, 1962, p. 40-50.

⁵ André Benhaïm et Anne Simon (dir.), « Zoopoétique. Des animaux en littérature moderne de langue française », *Revue des Sciences Humaines*, n° 328, 2017 ; Catherine Kerbrat-Orecchioni, *Nous et les autres animaux*, Paris, Lambert-Lucas, 2021.

⁶ Marine Bedon et Jacques-Louis Lantoine, « Introduction » de *L'Homme et la brute au XVII^e siècle. Une éthique animale à l'âge classique ?*, Lyon, ENS Éditions, 2022.

⁷ Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant. Enquête sur la vie à travers nous*, Arles, Actes Sud, 2020, p. 181-210.

⁸ Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

⁹ Jean-Luc Guichet (dir.), *La Question sexuelle : Interrogations de la sexualité dans l'œuvre et la pensée de Rousseau*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

par le prisme des rapports entre espèces (ou interspécifiques). Si le détour permis par l'animal reste alors globalement anthropocentré, des faits linguistiques plus ordinaires sont remarquables d'une pensée de l'homme par l'animal : polysémie maintenue de certains mots désignant des parties du corps (*mamelles* pour « seins »), recours à des images pour décrire la relation sexuelle (« chevaucher », « faire la bête à deux dos », « monter sur sa bête ») ou les organes sexuels, notamment féminins (*babines, chatte, clapier de garenne*), des insultes (*chienne, chèvre*), des animaux évoquant le désir ou la procréation (*singe, cheval, bouc, cochon*).

Non seulement cette étude permettrait de donner une autre image de la langue française du 17^e siècle, qui n'est pas que galanterie et norme classique, mais elle montrerait aussi comment se pensent par là les rapports entre genres. Si ceux-ci sont souvent calqués sur les rapports d'hétéronomisation de l'animal par l'homme, ils introduisent parfois l'idée d'une circulation du pouvoir. L'image du chevauchement de la femme par l'homme est, par exemple, très souvent mobilisée pour montrer les avantages d'une position sexuelle qui favoriserait le plaisir féminin et permettrait l'évitement de la fécondation. Les mots et les images choisies pour représenter les contacts entre espèces seront aussi étudiés dans d'autres types de documents comme les procès-verbaux de procès pour bestialité ou zoophilie¹⁰, ou des sources médicales sur les corps sexués, comme ceux documentant l'allaitement interspécifique¹¹. En outre, le corpus comprendra :

- des fictions libertines, critiques de l'anthropocentrisme (*Cyrano de Bergerac, 1657*),
- des textes qui mettent en scène crument toutes les fonctions du corps, de la fiction polymorphe de Béroalde de Verville *Le Moyen de parvenir* [1610], à un texte érotique comme *L'École des filles* (1657),
- des genres où l'analogie animale est le fondement de fictions où sont pensés les rapports de pouvoir entre les genres (lettres de Mme Deshoulières, contes de Mme d'Aulnoy, chansons),
- les dictionnaires de langue et les répertoires de proverbes, qui captent le discours social (*Cotgrave* [1611], *Furetière* [1690], *Oudin* [1640, 1656], *Etymologie... des proverbes français* [1654]), etc.

On confrontera ce corpus primaire à un corpus de contraste, fait de textes qui consacrent la radicale distinction entre homme et animal (dans une lignée cartésienne) ou qui, au contraire, annoncent l'antispécisme (à l'exemple d'une Margaret Cavendish). La méthode se fondera sur une approche structurée des moyens langagiers : glossaire pour le lexique, répertoire de dispositifs rhétoriques. L'approche se veut interdisciplinaire : tout en se positionnant par rapport aux courants de l'écocritique et de l'écoféminisme actuels, elle sera fondée sur l'étude de la littérature et à la linguistique historique, et s'appuiera sur les acquis de l'histoire des idées et de l'anthropologie.

Projet de médiation : « L'animal en nous. Rapports de genre et éthique animale »

- Collecte semi-automatisée de données (par mots-clés, via l'API des bibliothèques numériques pour les sources anciennes, ou Europresse pour des sources récentes) en vue de regrouper des discours modernes et contemporains sur l'intersection entre le langage traitant de l'animal et des discours sur les femmes. Mise à disposition de ces données en *open source* (dépôt Zenodo).
- *Crowdsourcing* : édition collaborative de sources méconnues qui croisent éthique animale et question féminine sur Wikisource.
- Médiation interne à l'université : en se rapprochant de la Mission Égalité (au niveau facultaire ou des UFR), par exemple en proposant une action pour le Mois du Genre ou le Mois de l'Égalité.
- Médiation vers les publics scolaires : proposition d'un dossier pour *l'Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* : <https://ehne.fr/fr>, et à l'international pour l'ASLE (The Association for the Study of Literature and Environment) (<https://www.asle.org/>).
- Diffusion de la recherche : rédaction d'articles brefs sur le site *The Conversation*, qui ouvre la recherche à un public élargi, pour sensibiliser aux formes de la domination et à leur histoire.

¹⁰ Ludovico Hernandez, *Les Procès de Bestialité au XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Bibliothèque des Curieux, 1920.

¹¹ Francesca Arena, *Allaiter de l'Antiquité à nos jours : Histoire et pratiques d'une culture en Europe*, Turnhout, Brepols, 2023.